



MONSIEUR TOUSSAINT LOUVERTURE

Lucy Maud Montgomery
trad. de l'anglais (États-Unis)
par Hélène Charrier

Anne de Green Gables

ISBN 978-2-38196-008-1

381 pages

16,50 €

RETROUVAILLES

ANNE DE GREEN GABLES

Anne with an « e »,
une héroïne de son temps !

En 2020 les éditions Monsieur Toussaint Louverture se lancent dans un important travail de réédition avec une nouvelle traduction de la série de Lucy Maud Montgomery, best-seller dès sa parution. D'où vient ce succès international ?

Un projet ambitieux

Les éditions Monsieur Toussaint Louverture nous offrent un vrai travail éditorial : de nouvelles traductions des huit tomes de la série des aventures d'Anne de Green Gables écrite par Lucy Maud Montgomery (1874-1942).

Écrit entre 1905 et 1907, le premier volume avait d'abord été refusé par plusieurs éditeurs. Lucy Maud Montgomery, son auteure, le laisse alors dans un carton à chapeaux, regrettant l'échec de sa carrière d'écrivain ! Mais la surprise arrive d'une maison d'édition de Boston, L. C Page & Co, qui accepte le manuscrit et le publie le 13 juin 1908 sous le titre *Anne... la maison aux pignons verts*.

Résultat : 19 000 exemplaires vendus dans les cinq premiers mois de la publication. C'est la réalisation d'un rêve pour la jeune femme qui écrit dans son journal le 20 juin 1908, lorsqu'elle reçoit son exemplaire imprimé :

*« To-day has been, as Anne herself would say "an epoch in my life". My book came to-day, fresh from the publishers. I candidly confess that it was for me proud, wonderful, thrilling moment!" There in my hand lay the material realization of all the dreams and hopes ans ambitions and struggles of my whole conscious existence – my first book! »*¹

Le contrat entre l'éditeur et la jeune femme l'oblige à écrire deux autres romans pour faire suite : *Anne*

d'Avonlea, paru en 1909 et *Anne quitte son île*, paru en 1915.

La firme L.C. Page fait une bonne affaire en les publiant : en 1919 elle vend les droits à Hollywood pour une première adaptation en film muet, *Anne of Green Gables*, avec l'actrice alors célèbre Mary Miles Minter, suivi d'un film parlant en 1934. En 1965 le roman est adapté en comédie musicale. Aujourd'hui, ultime consécration avec la série télévisée canadienne en 27 épisodes de 44 mn, diffusée de mars 2017 à novembre 2019 au Canada et dans le monde entier via la plateforme Netflix : *Anne with an « e »*.

Le texte est aussi traduit en 36 langues dont le braille et une adaptation en manga a été publiée en 2018². Publié en France pour la première fois sous le titre *Anne et le bonheur* en 1964 chez Hachette dans la collection Bibliothèque verte, ce premier volume a marqué des générations de lectrices.

Anne Shirley, la jeune héroïne de Lucy Maud Montgomery, est au centre de la série, de l'âge de 11 ans dans le premier volume à l'âge de 40 ans dans *Anne d'Ingleside*, publié en 1939. La série sera complétée ensuite par les aventures des enfants d'Anne ou des amis de la famille dans les tomes 7, 8 et 9.

La canadienne Lucy Maud Montgomery est quant à elle encore connue aujourd'hui pour Anne, mais l'ensemble de son œuvre, pourtant si vaste – Lucy Maud Montgomery a publié plus de 500 nouvelles, 20 romans et 2 recueils de poésie publiés – a été oubliée. Pourquoi est-ce Anne qui est restée si célèbre ?

Orpheline et intrépide :
l'héroïne classique à la charnière des XIX^e et XX^e siècles

« Ceux qui peuvent atteindre les sommets les plus hauts sont aussi ceux qui peuvent plonger dans les profondeurs les plus obscures, et les caractères qui savent le plus profiter sont aussi ceux qui souffrent le plus vivement. »

Lucy Maud Montgomery

Comme son héroïne, Lucy Maud Montgomery s'est retrouvée orpheline de mère très jeune, à l'âge de 2 ans. Elle passe son enfance sur l'Île-du-Prince-Edouard à Cavendish (Canada) chez ses grands-parents. Une enfance solitaire donc, sans beaucoup d'amour, qui marquera bien entendu la fillette. Contrairement à son héroïne, elle n'est pas parvenue à gagner l'affection de ses grands-parents.

Elle se réfugie alors dans son imaginaire, entre lecture et écriture.

Après des études de littérature anglaise qu'elle ne terminera pas, la jeune femme enseigne dans les écoles des villages sur l'Île-du-Prince-Edouard. Cette publication va faire d'elle la première femme membre de la British Royal Society of Arts et officier de l'Ordre de l'Empire britannique et de l'Institut littéraire et artistique de France.

Pourquoi cette jeune héroïne a-t-elle connu un si grand et si rapide succès? Anne se situe dans la lignée des héros et héroïnes de la littérature pour la jeunesse de cette période. L'enfant devient le personnage principal de cette littérature, avec une empathie, une bienveillance des lectrices surtout, mais aussi des lecteurs pour ces enfants orphelins, solitaires. Cet engouement est sans doute dû également aux personnalités de ces héroïnes débrouillardes, avec des tempéraments forts, un imaginaire envahissant qui leur permet de résister à un quotidien bien souvent difficile.

Si l'orphelin fait l'objet de nombreuses études³, l'orpheline est oubliée, et pourtant ! Ce sont de vrais modèles qui remettent en cause la place des filles à l'école, tout d'abord, mais plus largement dans la société. Elles ont la volonté de faire changer les choses, se nourrissent de littérature et se projettent dans l'enseignement et l'écriture pour faire évoluer leur destinée mais plus largement celle des femmes. Citons l'héritage de Louisa May Alcott et ses *Quatre filles du Docteur March* (1868-1869), avec Jo et sa volonté de



↑
Lucy Maud Montgomery.

faire changer la condition féminine, de devenir écrivain, mais aussi Laura Ingalls (1932), et de Frances H. Burnett avec *Petite princesse* (1905) où la petite Sara se retrouve pauvre et orpheline, les deux situations étant liées. Ce dernier roman étant inspiré également d'*Enna*, le roman inachevé de Charlotte Brontë. Dans ces deux cas-là, ces orphelines sont au final de riches héritières. Plus de famille donc davantage d'indépendance, d'envie de vaincre l'adversité, un regard plus tourné vers l'avenir : des caractères impulsifs, qui mordent la vie à pleines dents. On peut également citer l'inspiration de Victor Hugo avec la jeune Cosette dans *Les Misérables* (1862). Heidi, l'héroïne de Johanna Spyri, (1880), personnage mythique de la littérature suisse qui réussit par sa joie, sa facilité à rebondir, à dérider son grand-père si revêche. Et enfin Fifi Brindacier, fillette rousse avec la même imagination débordante qu'Anne, créée par Astrid Lindgren, la romancière suédoise, en 1945.

Beaucoup de traits communs entre les deux fillettes : Fifi est passionnée d'aventures, joyeuse, imaginative, elle n'hésite pas à venir à la rescousse de tout un chacun ; sincère, elle ne se plaint pas dans le mensonge, bien au contraire, ce qui ne lui vaut pas que des succès ! Elle remet en cause les relations filles – garçons comme le fait Anne, qui défend tous ceux qui sont persécutés, et peine ainsi à s'adapter à l'école et à ses codes. Anne ne se voit pas un avenir tout tracé de jeune fille à marier, au contraire, elle a envie de faire basculer l'ordre établi et en ça, Fifi lui ressemble beaucoup. Plus docile envers les adultes, Anne déjoue cependant la duplicité du maître d'école. Lucy Maud Montgomery a donc tracé un demi-siècle plus tôt une héroïne à l'avant-garde, qui séduit ainsi les enfants, mais aussi les amateurs d'une nouvelle littérature. Son roman sera salué par des auteurs comme Mark Twain dont le *Tom Sawyer* (1876) a, par certains égards, des similitudes. Anne est une fervente



lectrice de romans qui nourrissent son imaginaire, Tom l'est aussi, de romans d'aventures qui le poussent également à imaginer un avenir plus brillant !

Le succès de ce roman est sans doute lié à cette vision positive du monde, un antidote contre le désespoir, le découragement. Anne a une personnalité exubérante, sa passion de la vie, son énergie positive, sa nature résiliente sont à partager avec des amitiés fondamentales mais aussi avec nous, les lecteurs !

Une nouvelle édition proche des lecteurs d'aujourd'hui

Peu d'éditions de la série ont été proposées sur le marché français. Après, en 1964, *Anne et le bonheur* (traduit par Suzanne Pairault et illustré par Jacques Fromont), il faut attendre 1986 et l'édition de Québec/Amérique, puis 1987 aux éditions Julliard⁴ pour lire *Anne : la maison aux pignons verts*.

La nouvelle traduction chez Monsieur Toussaint Louverture est donc un événement, particulièrement

parce que les volumes centrés autour du personnage d'Anne (de 1 à 6) paraîtront tous entre 2021 et 2023⁶.

Hélène Charrier a traduit le premier tome sous un titre proche de l'édition originale « *Anne de Green Gables* » et non « *Anne et les pignons verts* ». Les nouvelles traductions d'Hélène Charrier – et Isabelle Gadoin pour *Anne d'Avonlea* – ont pour but de revenir au plus près de l'écriture de Lucy Maud Montgomery. Les traductrices apportent un vocabulaire plus précis, plus proche de celui de l'édition originale, un rajeunissement d'expressions : un concert – ou soirée de gala – dans l'édition de 1964 devient un récital.

Les étudiants sont rétablis dans leurs statuts d'élèves plus proches de la réalité du niveau scolaire des camarades de classe d'Anne. La fillette a créé un Club d'histoires plutôt qu'un Club des conteuses.

Surtout, les titres français de chapitres sont plus fidèles aux originaux, plus synthétiques, indiquent par un mot – plutôt que par une phrase – une action :

- Anne apprend à prier / Une prière ;

- Anne passe aux aveux / Les aveux ;
- On affiche les résultats / La liste ;
- Anne est blessée dans une affaire d'honneur / Anne est profondément blessée ;
- L'aventure attend au tournant / Le tournant sur le chemin

Les traductrices ont aussi mieux respecté les nuances :

- Un excès d'imagination / Les travers de l'imagination ;
- Matthew exige des manches bouffantes / Matthew soutient les manches bouffantes ;
- L'impitoyable faux de la mort / Une faucheuse prénommée mort.

La nouvelle édition est un peu plus précieuse : avec une reliure cartonnée, une couverture brillante, donc une édition à conserver !

Le village d'Avonlea se visite, un parc a été ouvert en 1999. C'est une destination touristique très populaire qui se trouve dans le parc national de l'île-du-Prince-Edouard, à Cavendish. Chaque année, des centaines de milliers de personnes du monde entier découvrent ce lieu devenu mythique. Ces héroïnes, que la vie n'avantage

pas, se lancent à corps perdu dans l'imaginaire, la lecture, l'écriture, pour vivre une autre vie. Leur succès traverse ainsi les siècles, car, même si la condition d'orpheline, pauvre, abandonnée de tous n'est plus le modèle de la littérature pour la jeunesse aujourd'hui, on ne peut s'empêcher de souligner le schéma narratif que cette situation permet de créer : d'autres univers entre réalité et fantastique. *Harry Potter* ne serait pas le héros que l'on connaît sans avoir perdu ses parents !

Corinne Bouquin

Voir aussi dans ce même numéro Soizik Jouin « Des petites filles pauvres qui ne sont pas de pauvres petites filles dans quelques romans pour la jeunesse de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècles » pp. 132-141.



↑ Couverture du deuxième tome à paraître chez Monsieur Toussaint Louverture.

1. *The selected journals of L. M. Montgomery, volume 1, 1908-1910*, edited by Mary Rubio and Elisabeth Waterston, Toronto, Oxford University press, 1985, p. 335.
2. Yumiko Igarashi, *Anne : La maison aux pignons verts*, tome 1., Pomponne (Seine et Marne), Isan Manga, 2018.
3. Hanna Wozny, « La figure de l'orphelin dans la littérature de jeunesse », *Littératures*, 2011. Laurent Bazin, « Le mythe de l'orphelin dans la littérature pour la jeunesse » in *Les personnages mythiques de la littérature de jeunesse*, Presses Universitaires de Rennes, 2015. pp. 163-172.
4. Hachette, 1964, collection Bibliothèque verte n° 245, 254 p. ; Québec/Amérique, 1986 ; trad. par Henri-Dominique Paratte, Julliard, 1987. 277 p.
5. Été 2021 : *Anne de Redmond* ; 2022 : *Anne de Windy Willows* puis *Anne et la maison de ses rêves* et *Anne d'Ingleside* ; 2023 : *Rainbow Valley* et *Rilla d'Ingleside*.

Bibliographie

- Michelle Ann Abate, Introduction In *The Lion and the Unicorn*, vol 34, n°2 avril 2010.
- Poushali Bhadury, Fictional spaces, contested images : Anne's « authentic » afterlife. In *Children's literature Association Quarterly*, summer 2011, vol. 36, n°2, pp. 214-237.
- Jennifer H. Litster, « The Golden road of youth » : L.M. Montgomery and British Children's books In *Canadian Children's Literature*, n° 113-114, printemps 2004, pp. 56-72.
- T.D. MacLulich, « L.M. Montgomery and the literary heroine : Jo, Rebecca, Anne and Emily » In *Canadian Children's Literature*, n° 37, 1985, pp. 5-17.
- Lucy Maud Montgomery, *The completed journal of L.M.Montgomery, The PEI years, (1901-1910)*, 2013.
- *The selected journals of L. M. Montgomery, volume 1, 1908-1910*, edited by Mary Rubio and Elisabeth Waterston, Toronto, Oxford University press, 1985.
- Hanna Schwarz-Eisler, *L. M. Montgomery : a popular Canadian writer for Children*, Centaurus Verlag, 1991.